



# Dartess, le roi du

**BLANQUEFORT (33)** En difficulté financière en 2014, cette société a su faire évoluer son modèle économique pour devenir le numéro 1 français de la logistique de vins et spiritueux. Aujourd'hui, elle recrute et investit

**Nicolas César**  
n.cesar@sudouest.fr

Les chiffres donnent le tournis. L'entreprise Dartess, dont le siège social est à Blanquefort (33), à quelques pas d'un vignoble, traite pas moins de 650 000 commandes de vin et spiritueux par an, embouteille et « habille » 13 millions de cols et dispose de 95 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts, essentiellement en Gironde (Blanquefort, Bruges, Lormont...). Une activité en plein essor avec l'ascension de l'e-commerce. Entre 2016 et 2018, son chiffre d'affaires a progressé de 25 % pour atteindre aujourd'hui 18,6 millions d'euros. Ce qui fait vivre 250 salariés, soit 15 % de plus qu'en 2017.

## Polyvalence et réactivité

« Notre force, c'est notre réactivité et notre palette étendue de services », met en avant Frédéric Lanteri, le directeur général. Dartess est capable aussi bien d'aller chercher du vin directement dans les châteaux avec des véhicules légers, que de stocker du vin en vrac dans ses caves ou de conserver au frais, et à un haut niveau de sécurité, de prestigieux grands crus classés. Mais, aujourd'hui, l'enjeu dans la grande distribution est surtout d'expédier les colis au plus vite.

« Un client parisien qui passe commande sur un site en ligne partenaire avant 11 heures peut avoir ses bouteilles dans la journée, via la LGV, assure Frédéric Lanteri. Et désormais, nous savons aussi livrer du vin directement dans les restaurants parisiens. » Autre atout non

négligeable vis-à-vis de la concurrence, à l'ère de la transformation digitale, Dartess peut s'appuyer sur le pôle numérique du groupe Tesson et ses 40 collaborateurs pour optimiser ses process. Des savoir-faire, qui lui permettent d'avoir désormais 250 clients très divers, de l'e-commerce (Cdiscount...), aux négociants (Compagnie médocaine des grands crus), jusqu'aux propriétés viticoles (Vignobles Clément Fayat...). Sans oublier les industriels (Marie Brizard...) et la grande distribution.

Longtemps parent pauvre de la filière vin, « la logistique est aujourd'hui un enjeu majeur dans la grande distribution pour satisfaire des clients de plus en plus exigeants, mais aussi réduire les taux de rupture et les stocks », souligne le Vendéen Jean-Eudes Tesson, PDG de Dartess.

« La logistique est aujourd'hui un enjeu majeur dans la grande distribution » (Jean-Eudes Tesson)

teillage d'une capacité de 8 000 cols par heure, qui sera mise en service en octobre. Un investissement de 2,2 millions d'euros, qui fait suite à un autre investissement, en 2018 : une implantation à Paris-Orly. Et, ce n'est pas fini. En 2020, Dartess devrait se doter de 5 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts supplémentaires à Libourne (33) et envisage aussi de s'installer en Langue-



doc. « Nous voulons devenir le leader en Europe de la prestation de services pour la filière vins et spiritueux dans les cinq années à venir », avance Frédéric Lanteri. Difficile d'imaginer que l'on parle d'une société... en procédure de sauvegarde depuis mars 2014. Une procédure, dont elle devrait sortir dans les jours à venir. Car, derrière Dartess, née en 2010, se cache une autre société : Mitsiu, qui était mal en point l'année où le groupe familial vendéen Tesson l'a rachetée. Convaincu de son potentiel, ce groupe, spécialiste de la logistique du froid, qui a fêté





# stockage de vin



**« Nous voulons devenir le leader en Europe de la prestation de services pour la filière vins et spiritueux », avance Frédéric Lanteri, directeur général de Dartess.** PHOTO LAURENT THEILLET/« SO »

ses 100 ans cet été, n'a pas hésité à investir cinq millions d'euros entre 2011 et 2014 pour redresser la structure. Notamment dans l'informatique et le capital humain, en renforçant l'encadrement (40 cadres actuellement).

#### **La concurrence britannique**

Car, c'est un comble, si Bordeaux est sans conteste « la » place mondiale pour le négoce du vin, elle est peu connue dans ce secteur sur l'aspect

logistique. En cause, la concurrence féroce de Londres, qui joue sur ses avantages fiscaux dans ce domaine. Mais le Brexit, dont on ne sait encore s'il se fera avec ou sans accord avec l'Union Européenne, va ouvrir des brèches. Dartess entend récupérer des parts de marché aux concurrents britanniques « en se fédérant avec d'autres acteurs français », lance Jean-Eudes Tesson, qui est aussi président de la commission vins et spiritueux de l'union d'entrepri-

ses Transport et logistique de France.

En attendant, la société girondine continue d'étoffer ses effectifs. Elle recherche actuellement dix personnes : des chefs d'équipe, des caristes... Une vraie problématique dans la logistique, qui peine à attirer. « Mais, notre management humain, en lien avec les valeurs de notre groupe familial, nous permet d'avoir peu de turnover », souligne Jean-Eudes Tesson.